

LE JOUR, 1946
24 JANVIER 1946

NATIONS INDISCRETES

Parce qu'on a parlé à haute voix à l'Assemblée des Nations-Unies, de l'Iran, de l'Indonésie et de la Grèce, tout le monde a crié au scandale. C'étaient, en effet, des questions « confidentielles », qu'il convenait de traiter dans le secret.

Il est manifeste que l'U.R.S.S. s'est brusquement intéressée au sort des Hellènes et à celui de l'Indonésie lointaine parce que, de l'autre côté, les Iraniens avaient poussé, en pleine Assemblée, ce que l'on peut appeler des cris perçants.

Il y a des questions dont il ne faut parler qu'avec prudence ou qu'il convient de noyer dans le silence. C'est du moins la leçon qui se dégage des « indiscretions », successives, qui, à Londres, ont jeté la perturbation parmi les nations. Indiscrétion des Iraniens bousculés ; indiscrétion des Russes rendant la politesse aux Anglais.

De quoi va-t-on pouvoir parler à Londres sans inquiéter les Républiques ? De quelles précautions ne faudra-t-il pas entourer le moindre éternuement pour ne pas incommoder les nations ?

Les Grecs mis en cause ont, sur le champ, fait savoir bravement que les anglais conservaient des troupes sur leur territoire avec le plein agrément du gouvernement d'Athènes.

Les Indonésiens aux prises avec les néerlandais ne diraient pas la même chose. Entre la Hollande et l'Indonésie, les anglais jouent cependant un rôle ingrat et jusqu'à un certain point désintéressé.

Les Iraniens eux, ont renversé leur Gouvernement en le félicitant d'avoir porté l'affaire russo-iranienne devant les nations.

Mais, parce que l'Organisation des Nations-Unies a été invitée à faire ce qui est exactement son métier et son rôle une sorte de panique s'est propagée dans les chancelleries, mettant l'univers en émoi.

Il est bien clair, n'est-ce-pas ? que le temps n'est pas venu d'appeler les choses par leur nom et d'espérer en faveur des nations une justice égale.

Il reste des abîmes entre ce qu'on peut dire et ce qu'il faut taire et il continue à y avoir des combinaisons obscures qui ne peuvent mûrir et se légitimer que dans le secret.

Telle est la moralité, un peu décevante des démarches intempestives de Londres.

Telle est la moralité, un peu on a jeté les Indonésiens à la tête des Anglais. C'est assurément une façon d'appliquer la Charte de l'Atlantique et les principes sacro-saints entérinés à Yalta !